



Le Bihan Henri : Né le 20-02-1858 à Saint-Pol-de-Léon ; 1882, prêtre et précepteur chez Mme ... de Quimper ; 1885, vicaire à Notre-Dame de Quimperlé ; 1889, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon ; 1894, aumônier de la prison de Brest et du Cercle ; 1901, recteur du Conquet ; 1911, recteur de Saint-Martin de Morlaix ; décédé le 9-03-1914.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1914 p. 194.

Né à Saint-Pol de Léon, en 1858, M. Le Bihan fut ordonné prêtre le 10 Août 1882 ; il a été précepteur, de 1882 à 1885 ; vicaire à N.-D. de l'Assomption de Quimperlé, de 1883 à 1889 ; puis à Saint-Pierre-Quilbignon, de 1889 à 1895.

On a gardé à Saint-pierre le souvenir du dévouement qu'il montra lors de l'épidémie de choléra, en 1893, et la paroisse crut devoir lui témoigner sa reconnaissance en lui offrant par souscription une statue artistique du Sacré-Cœur avec une inscription gravée mentionnant la provenance, la cause et le but de l'hommage.

Chargé en 1895 de fonder l'Œuvre militaire de la rue de l'Harteloire, à Brest, il connut les années de prospérité de cet établissement. Que de soldats préservés du mal ou affermis dans le bien par ses soins ! Les annales de l'Œuvre l'attesteront. Il eut même le bonheur de conduire au baptême quelques militaires nés et élevés dans les milieux indifférents des faubourgs parisiens.

Il avait alors également dans ses fondions le service de la prison du Bouguen. C'est en sa qualité d'aumônier de la maison d'arrêt de Brest, qu'il amena au repentir et prépara à mourir dans les sentiments les plus édifiants, l'assassin Malavoix, qu'il soutint de son ministère jusque sur les degrés de l'échafaud. Pour ne pas laisser inachevée l'œuvre de consolation et de miséricorde qu'il avait entreprise près de ce pauvre Malavoix, il voulut servir de tuteur au jeune frère de ce malheureux, et lui assurer le bienfait d'une éducation chrétienne.

En Décembre 1901, M. Le Bihan devient recteur du Conquet. Tout de suite il y prend à cœur les progrès de la cause de la béatification de Dom Michel Le Nobletz. Il a le bonheur d'assister, en 1903, à l'ouverture du tombeau du célèbre Missionnaire, et à la reconnaissance de ses reliques par la commission officielle. Les écoles, le progrès dans la pratique des Sacrements, et une Mission couronnée de succès en 1910, voilà le résumé de son pastorat au Conquet, sans compter la participation prise à l'envoi de nombreux élèves dans les collèges ecclésiastiques ou au Séminaire. Nombreux sont les prêtres qui lui doivent d'avoir pu suivre l'appel de Dieu.

Saint-Martin de Morlaix l'a vu trop peu de temps. Déjà quand, en 1911, il arriva dans cette paroisse, sa santé avait subi de terribles assauts. Néanmoins, il ne voulut pas être inférieur à son mandat. L'Union Catholique fut organisée, toutes les œuvres le trouvèrent prêt à leur donner un plus grand essor ; l'affaire de l'achat de son presbytère fut réglée, et il venait d'entreprendre la reconstruction de la chapelle de N.-D. de Lourdes. Dieu n'a pas permis qu'il vît complète la réalisation de ce projet. M. Le Bihan est parti trop tôt.

L'avant-veille même de sa mort, il disait à son frère : « Je ne me suis fait prêtre que pour procurer la gloire de Dieu et lui gagner des âmes. Je crois n'avoir pas failli à ce devoir. » Cette parole, une des dernières paroles de M. Le Bihan, explique toute sa vie. Il y a tout lieu d'espérer que le bon Dieu la trouvera vraie.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon*, 20/03/1914 p.194.